

KEZAKO #2

Festival de Cinéma de Douarnenez

Gouel ar Filmoù

Peuples du Caucase
Pobloù ar C'haokaz

Dimanche 23 août 2009
ar sul 23 a viz gouere 2009

32^{ème}
édition

Édito/Pennad stur

Mariterez

Je sais pas si Douarnenez c'est un bon plan pour les vacances. Ici, ils regardent des vieux films où des gens dansent au milieu des ruines, jouent de la musique partout : des fanfares dans la neige, de l'accordéon dans les cimetières, ils trinquent sur les tombes, et s'embrassent sur la bouche en racontant n'importe quoi, genre : "je souhaite que tes trains aillent sur des rails qui vont au bout de tes rêves".



le gars invisible en visite incognito

Entre les Arméniens orthodoxes, les Tchétchènes musulmans, les Abkhazes qui habitent dans un pays qui n'existe pas, plus j'essaie de comprendre, moins j'y arrive.

J'aurais tant voulu voir Jane Birkin hier ! Au moins elle, elle chante pas avec deux copines en faisant des drôles de sons. C'est pas ma faute si je savais pas où c'était le bigorneau amoureux...

J'arrivais pas à dormir hier. Y a une dame avec des longs cheveux roux qui m'a dit à la buvette : "y a-t-il trop d'étrangers dans le monde ?". J'ai pas compris. Tu m'expliqueras, dis, Germaine ?

Ton Vanch qui t'embrasse (pas sur la bouche, c'est dégoûtant, on va finir par choper la grippe du bigorneau).

Setu ma fobl

Gwir eo e vezomp techet da sellet ouzh ar bed deus a bell, pe c'hoazh da sellet ouzh Arte deus foñs ur c'hanape Ikea, o soñjal pegen diaes emañ ar bed diavaez... oc'h achui ar gwastell chokolad PED (prenet-emit-Diwan) peadra da ziskouezh splann omp stourmerien kreñv... ha bouetet mat. Met emañ 'vez kejet gant tud dreistordinal.

Lod a soñj dezhe eo mad kousk e barzh ar c'harr gant ma vo posupl dezhe deskiñ traoù war broioù n'anavezent ket betek o anv ar sizhun paseet. Lod a zo deuet evit kejañ gant tud, aes, simpl ha tra, e forzh peseurt yezh e vefe, hag en em c'houl da un eur mintin pelec'h an diaoul e c'hell bezañ an dachenn-kampiñ-mañ (chañs vat). Eskemm, deskin, c'hoarzhin, c'hoari digor ouzh an nesañ ..

Hey, tudou, poblans ar blasenn, tud dedennus ha kalonek, E pelec'h e vezec'h kavet e pad ar bloazh?

Quos bisous de Douarnenez





Peuples du Caucase / Poblou ar c'haokaz



Décryptage: La Géorgie

C'est l'antique «Ibérie». La Géorgie se convertit au Christianisme dès le VI^{ème} siècle (légende de Ste Nino).

Son histoire n'est qu'une longue lutte pour la survie de ce pays chrétien face à deux puissants voisins musulmans : Ottomans sunnites et Perses chiïtes.

En 1783, le roi Irakli II se résout à demander la protection de la Russie... qui l'annexe en 1801. Après la révolution russe, la Géorgie refuse de reconnaître le régime bolchévique. Le 28 mai 1918, elle se proclame indépendante.

En 1921, les troupes bolchéviques attaquent la Géorgie et proclament la République Socialiste Soviétique de Géorgie dès février, après seulement deux ans et demi d'indépendance.

La Géorgie retrouve son indépendance le 9 avril 1991. Elle est entrée au Conseil de l'Europe le 27 avril 1999.

Problèmes territoriaux

L'Ossétie du Sud : elle demande sa réunion avec l'Ossétie du Nord (Fédération de Russie). Un conflit armé éclate avec la Géorgie en 1991 qui provoque d'importants déplacements forcés de populations civiles dans les deux camps. Une force de maintien de la Paix y est toujours en place. Une guerre éclair a éclaté entre Tbilissi et Moscou dans la nuit du 7 au 8 août 2008 dans la

région séparatiste géorgienne d'Ossétie du Sud. Selon Amnesty international, 192 000 personnes ont été déplacées au moment du conflit, dont 38 000 Sud-Ossètes. La situation y reste encore très tendue.

L'Abkhazie : peuplée en 1990 principalement de Géorgiens (45%) et d'Abkhazes (18%), un conflit armé y éclate en 1992. Il se termine par le déplacement forcé de la totalité des Géorgiens. Un cessez-le-feu est signé en 1994. L'Abkhazie n'est pas reconnue par la communauté internationale. Aujourd'hui, une majorité d'Abkhazes souhaitent le rattachement à la Russie. Beaucoup ont un passeport russe... et votent aux élections russes. La situation demeure très préoccupante.

LA LEGENDE DE SAINTE NINO

Elle aurait vécu en Colchide au IV^{ème} siècle et y aurait propagé la foi chrétienne. Elle serait venue au chevet de l'épouse de Miriam III, la reine Nana, qui était mourante et l'aurait guérie. La Reine lui proposa multiples récompenses, mais Nino n'accepta que contre sa conversion. Elle l'obtint, puis le roi fit de même, ainsi que tout le royaume.

LES AVENTURES DE NINO, NANA ET MIRIAM



Condensé de films soviétiques! / gwelet evidoc'h



Le sel de Svanétie

Mikhaïl Kalatozov, au Rex 23h lundi soir & 14h vendredi 28

Elisso

Nikolaï Chenguelaïa, au Rex à 23h, jeudi 27

Sans vouloir faire l'impasse sur la richesse certaine de chacun des films de la période soviétique présentée, voici cependant un simple aperçu de trois d'entre eux. Il faut s'accrocher face au muet noir et blanc de *Le Sel de Svanétie* (1930) ou face à la montagne de symboles que recèle *Sayat Nova*, où il semble nécessaire d'avoir en mains une étude du poète arménien qui inspire le film !

L'esthétique de ces deux longs métrages est sans aucun doute extraordinaire, ...

Sayat Nova

Sergueï Paradjanov, au Rex à 16h mercredi 26 à 20h30 vendredi 28

...mais nous préférons le côté épique et plus accessible d'*Elisso* où la question de la déportation d'un peuple caucasien, en l'occurrence, les Tchétchènes, est déjà d'actualité (en 1864), sur un territoire où la cohabitation avec les Géorgiens était jusqu'alors pacifique ! Muet mais sous-titré, la musique et le jeu des comédiens nous transportent.

Un film du début du XX^{ème} captivant, comme on a rarement l'occasion d'en voir.

Les invité.e.s du festival/*An dud pedet*

Aude Merlin/*An dud pedet*



Femme frêle à la parole forte, Aude Merlin va souvent dans le Caucase. En mission pour des ONG ou interprète, elle connaît parfaitement le contexte géo-politique de la région. Les ruines fumantes de la Tchétchénie ont laissé place à un pays en pleine reconstruction avec un aéroport flambant neuf à Grozny, l'eau au robinet, la disparition des check points russes .. Mais ce n'est qu'une apparence de paix : les disparitions et les assassinats continuent. La moindre critique du gouvernement sur un téléphone portable peut donner lieu à un passage à tabac, à des exactions innombrables.

Les expériences ratées des années 90 ont laissé un goût amer aux Tchétchènes et le statu quo actuel est "gelé et glaçant". Moscou assassine en pleine ville (Anna), torture, et l'actuel président de Tchétchénie, KADIROV, est un "bourreau psychopathe" qui torture directement ses victimes.

Elle n'hésite pas à dire que la Tchétchénie en 2009, c'est le "laboratoire paroxystique" de ce qui se passe en Russie.

Serge Avedikian / *ur vuhez hag ur film e mont ha dont*

Le destin de la famille Avedikian n'a pas été un long fleuve tranquille. Ses grands-parents arméniens, chassés de leur village turc après 1915, s'installent à Marseille et ses parents s'intègrent parfaitement en France. Mais en 1947, l'Union Soviétique encourage les Arméniens de la diaspora à rentrer dans leur patrie, la République Socialiste Soviétique d'Arménie. Comme 7000 Arméniens de France, ses grands-parents répondent à l'appel de Staline et Serge naît à Erevan en 1955. En 1970, ses parents obtiennent l'autorisation de rejoindre à nouveau la France.

« Nous avons bu la même eau » commence en 1987 lorsqu'il retrouvera le village de son grand-père en Turquie. Il y retournera en 2003 puis en 2005 et le film témoigne de l'évolution des habitants, de l'ouverture des esprits. Les premières images sont quasiment interdites par le maire, qui les visionnera dix-sept ans plus tard assis aux côtés de Serge Avédikian dans le café du village.

Le réalisateur souligne que ce film n'est pas une accusation mais un constat. Les Turcs ne savent pas et s'ils sont négationnistes, c'est que leurs gouvernements successifs l'ont été.

Le film a été présenté au Festival d'Istanbul en 2008 et a donné lieu à des débats « très durs... mais à des débats ». C'est ce qui importe à Serge Avedikian pour qui des gens qui doivent vivre en voisins doivent d'abord apprendre à se connaître.

Serge Avédikian, qui est comédien et excellent conteur, sera présent à la projection de son film.

23 h. au Club « Nous avons bu la même eau »



Littérature arménienne

Du ciel sont tombées trois pommes:
la première à celui qui a conté,
la seconde à celui qui a écouté,
la troisième à qui a compris.

Ainsi s'achèvent la plupart des
contes arméniens ?
Nombre d'entre eux ont été compo-
sés à Acharak.
Dans cette région se situe le grenier
folklorique de l'Arménie.

Ossip Mandelstam



Heureusement ils repassent!/*Un eil chans evidoc'h*

Haut Karabakh
La paix des guerriers

Vardan Hovhannissyan, ce soir Le Club 21h
& MJC 10h mardi 25

Tbilissi-Tbilissi
Levan Zakareishvili, au Rex à 20h30 jeudi 27

Des hommes en chapka dans une forêt tirent à la mitraillette vers la brume ; c'est l'hiver, il fait -20°C. Les images d'archives de la guerre des tranchées du conflit arméno-azerbaïdjanais (1994) semblent tellement anachroniques et absurdes qu'on a presque envie d'en rire ! Un rire nerveux et d'incompréhension qui questionne notre interprétation des mots frontière et patrie. La paix des guerriers ou « comment la guerre tourmente à jamais le combattant ». Par ailleurs, le combat ne devient-il pas une raison de vivre ?

Fin des années 90, la décadence de Tbilissi vue par les yeux d'un jeune réalisateur en manque de financement. Son script est la continuité de la vie d'habitants rencontrés la journée, sur un marché devenu centre névralgique de la capitale. La réalité se mêle à la fiction et celle-ci devient troublante quand elle se révèle être prémonitoire ! Voleurs, musiciens, vendeurs et intellectuels, tous tâchent de trouver leur place sur la scène restreinte de la place du marché. Deux Tbilissi apparaissent devant nos yeux, entre couleurs et noir et blanc. Aucune ne fait rêver ! Mais ce film est un bel aperçu de la tournure que prennent les vies face au besoin de survie.

Faire son trou dans le PAB

Kleweled e Breizh: Struggle for life?

War ar bank ; Dizale, Brezhoweb, Frañs 3. War al leur : Gwagenn FM, Blaz Produktion, Kaouenn.Net, Daktu, ABP, tvbrokemperle, ... ha tud all, kredapl bras. Piv a bigno war ar bank ? Didruet eo bed ar c'hleweled : nebeutoc'h nebeutañ a blas war ar bank, neuze ar re azezet mat n'eo deus ket c'hoant laoskel tra 'bet.

A-dreñv ar skramm : 1 milion a dud a sell ouzh an TV e Breizh (TF1 dreist-holl), 50 000 klik ar bloaz war an ABP (kelaouenn internet gant pennadoù skrivet ha filmoù), miliadoù a glikoù gant ar re all... Studiaden ebet. Piv a vo trec'h, Internet pe an TV e bloavezhioù o tont ? An Telegramme a zo o vont da grouiñ un TV da vat. Pep hini a zo o kempenn ur beñveg deus e du.

Ha politikerezh ar rannvro n'eo ket gwall sklaer : roet e vez d'an dud a vicher kalzig a arc'hant, ket d'ar c'hevredigezhioù n'eo deus gwenneg ebet evit mont war raok. Ur gevredigezh eo Dizale ha koulskoude e vez roet yalc'hadoù dezhi... Ret eo kaout reolennoù sklaer, ur gwir bolitikerezh krouiñ, stummañ, kalonekaat ar re a zo o labourat gant filmoù faltazi e brezhoneg hag e galleg (teulfilmoù a zo, met fiktionoù ???).

Deuit neuze niverus evit tabutal diwar-benn dazont ar grouidigezh, ar c'hleweled e Breizh a-benn diriaou da 3 eur e MJC, ha da greisteiz, en ostaleri "le bigorneau amoureux". Seul niverusoc'h e vimp seul pinvidikoc'h e vo an tabut hag an hentoù nevez evit labourat en un doare efedusoc'h, asambles, evit ur wech.

Pas facile pour les jeunes réalisateurs/réalisatrices, producteurs/trices, les gens qui s'essayent à la vidéo, de diffuser leurs oeuvres sur Internet... de faire leur trou dans le PAB (Paysage Audio-visuel Breton) ... Souvent, la place est prise et elle est chère. On confond forme et fond. On veut des sous. On refuse les subventions, ou on les pleure amèrement. On casse du sucre sur le dos du voisin, on oppose professionnel et amateur, on politise un débat qui ne mérite qu'une seule vraie question : avez-vous vu ces cinq dernières années plus de cinq films étonnants, émouvants, drôles... produits en Bretagne que vous avez envie de montrer à vos copains-copines de l'autre bout du monde ?

Midi et soir.../ ha bemdez !

Midi et soir l'équipe des plongeurs lave, frotte, relave, essuie des plats et assiettes, le tout dans la bonne humeur.

Pour Camille, Alizée et Hugo, le travail est intense pendant 3 heures, se termine souvent en bataille d'eau, mais permet de profiter ensuite de la journée pour voir des films et faire la fête le soir. Ils tiennent aussi à remercier l'équipe cuisine pour les coups de main.

Pour faciliter leur travail, il est demandé au festivalier de ramener son plateau et de trier ses déchets. Le reste de nourriture se termine dans la poubelle à compost, les autres déchets dans la poubelle noire et les assiettes doivent être empilées.

Attention, le non respect de ces règles pourra entraîner une sentence au jet d'eau !

Dernier conseil d'Hugo : prenez 5 cuillères à soupe de bicarbonate de soude, 5 cuillères à soupe de vinaigre blanc, 500ml d'eau, rajouter un peu d'huile essentielle, mélanger le tout, et vous obtiendrez un produit vaisselle écolo qui vous servira aussi pour vos sols et toilettes.



merci Hugo

Brèves / E-berr



> Stage littérature

Plas a chom ! Il reste des places!

«Caucase, montagne des langues», jeudi 27; Journée animée par Bernard Outtier (linguiste, spécialiste des langues caucasiennes), Virginie Symaniec (spécialiste en études théâtrales du monde russe), Dominique Dolmieu (Maison de l'Europe et de l' Orient) Il reste encore des places ; s'inscrire à l'accueil.

> Atelier d'écriture

de lundi à vendredi, de 16h à 17h45. au centre de ressources du festival, 20 rue du port Rhu. Venez écrire votre vision du Caucase qui sera publiée dans le Kézaco !

> Où manger caucasien?

- ce soir sur la place dans la tente spécialement aménagée à cet effet, BORSH (soupe caucasienne)
- mardi : repas caucasien
- mercredi: «tapas» caucasiens et brochettes de légumes
- jeudi pour le stage littérature : PLOV (prononcer : plof), pyramide de viande, riz et carottes
- samedi : SHASLIK (brochettes énormes avec très gros morceaux de viande).

> A la librairie:

Lundi 24 à 17h30 : signature de Jérôme Guerry pour son livre « Babel-Caucase, carnet de voyage ».

19h30 : signature de Serge Avedikian, réalisateur arménien (plusieurs films présentés pendant le festival)

L'équipe / Ar skipailh

Korin, O'Reilly, Fan Y, Melanie, Jacques, VT, Eric, Klaod, Pauline, Jean François Vial (maketenn krouet gant Julie J. ha saveteet gant Camille)

